



Accueil > Aménagements > Extrême : un jardin sur un toit et tous les conseils pour l'entretenir

Extrême : un jardin sur un toit et tous les conseils pour l'entretenir



Par Charlotte Fauve | Publié le 12/11/2015

Le plus haut jardin de France se trouve... à Courbevoie. Au sommet de la tour D2, les pins ont des branches taillées en nuages pour un aménagement de haut-vol. Le paysagiste Nicolas Bonnenfant nous donne ses recommandations... à 171 mètres de haut !



Sur la dalle de La Défense, la *Tour D2* est un IGH, autrement dit un Immeuble de grande hauteur, conçu par les architectes Anthony Béchu et Tom Sheehan. Ce nouveau building, qui culmine à 171 mètres de haut, présente un diadème « désengagé », c'est à dire un sommet ouvert à tous les vents, où, sous des arches de métal, pousse... un jardin des nuages ! Cet automne, ce gratte ciel verdoyant et son coin de verdure haut-perché, Imaginé par le collectif Coloco en collaboration avec l'atelier Silva Landscaping, ont raffé de nombreuses récompenses, et notamment le Trophée du bien-être – Habitat et Environnement. Une combinaison réussie entre nature et architecture !

Privilégier un substrat drainant



Pour un jardin sur un toit, un impératif, l'arrosage automatique, qui permet de maîtriser l'irrigation goutte par goutte... est ici discrètement caché dans la verdure !

Avant de poser un jardin sur un toit, il faut bien veiller à ne pas outrepasser la charge supportée par le bâtiment – et donc prendre contact avec un architecte pour effectuer un calcul de charge. Quant au substrat, mieux vaut le choisir drainant, pour éviter que la rétention d'eau ne double son poids à chaque pluie !

Garder l'humidité



Crédit Photo : Coloco - ATSL - Anthony Béchu

Entre buis et acanthes, quelques graminées – des fétuques – apportent de la légèreté à l'épaisse couche des couvre-sol.

Un jardin posé sur une dalle rapportée croit dans des conditions particulières : très peu de ruissellement, beaucoup d'évapotranspiration ! Or, qui dit substrat drainant, dit risque de sécheresse pour les racines, qui reçoivent donc très peu d'eau... Pour les garder au frais, le paillage est donc important : une couche de 10 centimètres de pierres cache donc les arrosages automatiques et retient l'humidité dans le sol. Enfin, des couvre-sol complètent cette stratégie : ici, l'ambiance est au sous-bois, entre buis et acanthes ponctués de bulbes d'ail.

Choisir une palette végétale résistante



Très résistant, pin, Gleditsia et érable sont des arbres à système racinaire traçant, c'est à dire aux racines se développant à l'horizontale : une obligation pour cet aménagement pourvu d'une mince couche de terre seulement !

Difficile pour les paysagistes d'imaginer ce qui pouvait résister à pareille hauteur. En conséquence, ils ont donc opté pour une palette de haute montagne très rustique. « Sur un toit, la végétation doit pouvoir résister à de fortes amplitudes thermiques : nous avons donc travaillé avec une végétation méditerranéenne d'altitude, qui résiste bien au vent et au froid. » Pins aux branches en nuages, *Acacia gleditsia* et érable de Montpellier en cépée y arrondissent donc leur feuillage : « l'espace étant petit, la palette végétale est donc très tenue, avec seulement 13 arbres, pour éviter un effet fourre-tout ! »

Créer des vues



A 171 mètres de haut, l'équilibre a été trouvé pour que la verdure ne cache rien du panorama, pour un jardin écrin !

Le principal intérêt d'un jardin haut-perché est souvent celui de ces vues : ici, les arbres, aux branches taillées en nuages laissent passer le regard sur les gratte-ciel de La Défense. « La taille doit être faite en transparence, pour accentuer le contraste entre le jardin et le grand paysage. » Un paysage de montagne, à l'inspiration japonaise !

Instaurer des correspondances



Crédit Photo: Goloco - ATSL - Anthony Béchu

Issues des ardoisières de Trélazé, dans les Pays de Loire, des pierres brutes composent un revêtement de sol qui rappelle le lit d'une rivière.

Piqués dans les coussins de vivaces, des pierres érigées, d'inspiration **zen**, rappellent la skyline dentelée de La Défense en arrière-plan : « Ce sont des flammes de schiste, réplique tellurique des buildings visibles depuis le gratte-ciel. » A cette hauteur, le jeu des correspondances visuelles est en effet important, le jardin doit retrouver des attaches avec le lieu. » Ici, le sol brut en ardoises instaure un dialogue avec la minéralité du paysage alentours.

Mots-clés : [jardin en terrasse](#) [graminée](#) [Terrasse](#) [ardoise](#)

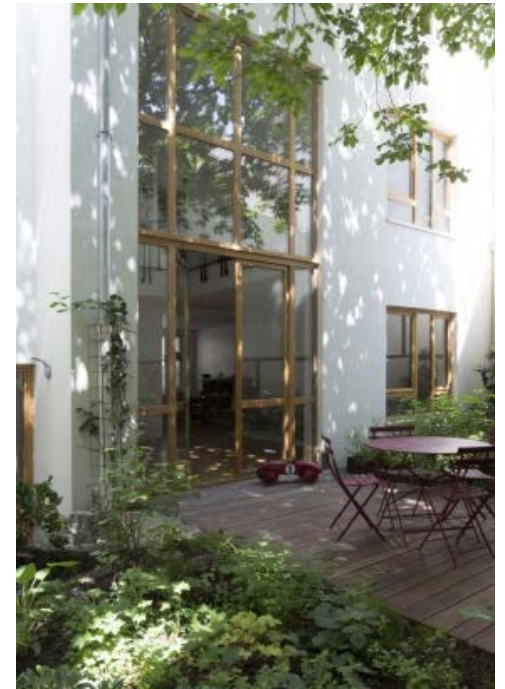
ARTICLES ASSOCIÉS



AVANT-APRÈS : végétalisation d'un toit-terrasse



Avant-après : aménager un jardin tout en longueur



Avant-après : un nid de verdure en plein Paris



ABONNEZ-VOUS
-52%

Abonnement 1 an (6 n°) + un coffret de rangement



Contact - Mentions légales - Abonnement - Publicité - Plan du site - Désabonnement